

Notes de lecture

L'ILLUSION ÉCONOMIQUE

ESSAI SUR LA STAGNATION DES SOCIÉTÉS DÉVELOPPÉES

Emmanuel Todd

Editions Gallimard. 1998, 318 pages, 115 francs.

Cet ouvrage intéressant n'est cependant pas commode à commenter avec «objectivité». Il présente en effet, à la fois, des opinions arrêtées qui dérivent parfois vers des simplifications mais également des approches nouvelles peu communes.

Au chapitre des opinions arrêtées on notera : Maastricht considéré par l'auteur comme une erreur stratégique et historique qui veut abolir des peuples et des nations par une fusion monétaire, le libre-échange qui crée les conditions objectives d'un retour au capitalisme le plus archaïque, la Nation qui enferme les riches et les pauvres dans un réseau de solidarités est pour les privilégiés une gêne de tous les instants : dans l'utopie monétaire européenne, les populations qui travaillent et consomment n'ont plus leur place.

Emmanuel Todd ne se contente pas d'exprimer des convictions ce qui est évidemment légitime et respectable mais il tire parfois de celles-ci des interprétations qui confinent à l'outrance. Il en est ainsi, de celles relatives au vote du référendum concernant la ratification du traité de Maastricht, de l'affaissement des croyances auxquelles se substituerait le Dieu Monnaie (!), du rôle des catholiques en rupture de croyance et, d'amalgamer, la «deuxième gauche» dont la CFDT, le rocardisme et le delorisme dans la genèse de Maastricht et les «origines religieuses de la foi monétaire» (sic).

D'autant qu'au chapitre des approches nouvelles plusieurs analyses méritent attention :

. la compréhension de la crise du monde développé articulée à partir de trois niveaux distincts : économique, culturel et anthropologique,

. la distinction à opérer entre le système anthropologique «nucléaire absolu» du monde anglo-saxon, individualiste et le système «souche» allemand ou japonais intégrateur : deux types familiaux, deux modes de régulation socio-économiques, deux ca-

pitalismes dont l'affrontement asymétrique donne une bonne partie de son sens au processus de la globalisation,

. les développements culturels de l'essai sont, avec des données relatives à plusieurs pays concernant l'alphabétisation, l'évolution des diplômés scientifiques, le déficit démographique des sociétés «souches», les bienvenus.

Ce livre s'inscrit dans un courant qui, à juste titre, critique la domination de cette science (humaine) inexacte par «construction» qu'est l'économie réduite parfois à sa caricature, la «pensée unique».

L'auteur se situe dans le même créneau que «L'horreur économique» de Viviane Forestier (Ed. Fayard) et «Les trente piteuses» de Nicolas Baverez (Ed. Flammarion).

Bref, un essai intéressant, obsédé cependant par quelques opinions ou partis pris, qui parfois n'échappe pas à d'inutiles caricatures.

(Jean-Pierre Moussy)



LE ROMAN DE L'EURO

Gabriel Milesi

Editions Hachette. 1998, 324 pages, 145 francs.

A l'approche imminente de l'Euro, le 1er janvier 1999 pour les marchés financiers et, le 1er janvier 2002 pour les particuliers, ce livre s'impose comme une référence sérieuse pour tous les citoyens comme pour les divers agents économiques.

A vrai dire ce livre contrairement à son titre n'a rien d'un roman. Il constitue plutôt une chronologie, une mémoire sérieuse, attentive et vivante des événements et péripéties qui, vont de la Conférence Intergouvernementale de Maastricht en décembre 1991 pour aboutir à la création de la Monnaie Unique.

Cette période se situe, comme le rappelle justement le livre, dans une série d'événements majeurs ou de réflexions monétaires déjà relativement anciennes : la création le 23 décembre 1865 d'une Union Monétaire entre la France, la Belgique, l'Italie, la Suisse

Notes de lecture

puis la Grèce; la création du «Serpent Monétaire» en 1972 puis, du «Système Monétaire Européen» en 1978; les rapports «Werner» en 1970, «Delors» en 1989 sur «l'Union Economique et Monétaire».

Mais, les événements les plus marquants de cette période auront été «géopolitiques» avec la chute du Mur de Berlin le 9 novembre 1989, la réunification de l'Allemagne en octobre 1990, la dislocation du bloc soviétique, l'indépendance de la Slovénie et de la Croatie, le début de la guerre civile en Yougoslavie en juin 1991, la fin de l'URSS en décembre 1991 et la création de la CEI (Communauté des Etats Indépendants) ainsi que la guerre avec l'Irak (l'opération «Tempête du désert» commence le 17 janvier 1991).

C'est dans le cadre de redistribution des cartes entre les «Grands» et ce précipité d'événements importants qu'il faut situer l'approfondissement de la Communauté Européenne et particulièrement la création de l'Euro.

Le livre de G. Milesi fourmille de petites et grandes informations toutes utiles pour notre compréhension de cette période constituante de l'Euro.

Qu'il s'agisse ainsi du fameux critère des déficits publics dont le niveau fixé à 3 % fut voulu par François Mitterrand (il est vrai qu'en 1991 les déficits français ne s'élevaient qu'à 1,6 %), des propositions visant à réaménager des parités au sein du SME

faites à deux reprises par les Allemands et refusées par deux fois par les Français, du refus cette fois par les Allemands de nommer la monnaie unique l'écu, de la surenchère allemande quant à une interprétation rigide des critères de sélection d'où la création du pacte de stabilité et les réticences à l'égard de l'entrée des pays du Sud de l'Europe dans la monnaie unique ou bien encore du jeu si particulier des Anglais («un pied dedans - un pied dehors»), des revirements européens de l'actuel chef de l'Etat français et encore de la querelle concernant la nomination du premier gouverneur de la BCE (Banque Centrale Européenne).

Ce livre non polémique, de G. Milesi, nous donne souvent le sentiment que le fameux couple franco-allemand, a bien souvent connu des «ratés» et parfois manqué de souffle !

Ainsi va notre histoire européenne faite de grands et de petits événements.

Ce livre fort documenté est à lire. Il prolonge, en quelque sorte, trois autres ouvrages récemment publiés : «La légende du franc» de G. Valance (Ed. Flammarion), «La guerre de sept ans - Histoire secrète du franc fort de 1989 à 1996» de A. Aeschmann - P. Riche (Ed. Calmann-Levy) et «Le débat interdit - Monnaie, Europe, Pauvreté» de J.P. Fitoussi (Arléa).

(J.P.M.)

Vous pouvez vous procurer les ouvrages cités
à «Vivre Livre»: 84-86, rue Rébeval
75019 PARIS - Tél: 01.42.06.33.77.